

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 24 (1936)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Contribution à l'armorial du canton de Fribourg  
**Autor:** Vevey-l'Hardy, Hubert de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817994>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

## *II<sup>me</sup> SÉRIE*

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

---

Si les armoriaux manuscrits dont nous avons parlé dans l'avant-propos de la première série de notre travail, sont une source importante et appréciable de documents héraldiques, il faut reconnaître que leur valeur documentaire historique est très variable: tel auteur a pu travailler sérieusement, se basant sur des documents originaux, alors que tel autre se sera peut-être contenté d'armoiries approximatives, ou d'armoiries combinées de plusieurs variantes, ou encore d'armoiries parfois entièrement fantaisistes, spécialement quant aux émaux. C'est la raison pour laquelle le lecteur de notre première série a pu être souvent frappé par des variantes données uniquement par des armoriaux et ne correspondant parfois que très peu avec les documents originaux dont nous avons donné les descriptions.

Les sources les plus sûres comme aussi les plus nombreuses sont les documents originaux, documents personnels émanant des membres eux-mêmes des familles, tels que sceaux, cachets, peintures, ex-libris, gravures, sculptures, vitraux, etc... qui, normalement, étaient exécutés sur les indications des personnages eux-mêmes. Ces derniers, ainsi que les artistes qui exécutaient les projets, pouvaient

naturellement commettre des erreurs, voulues ou non : là est l'origine des diverses variantes et, par là-même, la source de l'évolution des armoiries.

Parmi les documents originaux, ceux qui ont la plus grande valeur au point de vue héraldique sont sans contredit les vitraux. A côté de leur valeur artistique souvent très intéressante, spécialement aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ils sont d'une importance très grande, car ce sont des documents qui donnent tout le détail du dessin et surtout les émaux complets. Les sceaux, cachets et gravures, par contre, n'indiquent de couleurs, et encore incomplètement, qu'au moyen de hâchures conventionnelles, système inventé par Pietra Santa en 1636, mais qui ne commença à s'implanter dans nos régions que vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

La mode des petits vitraux armoriés qui eut une telle vogue dans le sud de l'Allemagne et en Suisse alémanique fut également, dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, très en honneur à Fribourg. Par contre, dans la partie française du canton, les quelques rares vitraux qui ont été conservés prouvent clairement que cette mode n'y fut que très peu suivie.

La plus belle collection de vitraux fribourgeois qui existe actuellement est celle formée, dès le siècle passé par le Musée Historique de Fribourg qui a réuni plus de 130 pièces. Parmi les collections particulières les plus intéressantes, citons celle de feu Pierre de Reynold, au château de Pérolles, celle de feu Georges de Montenach, celle de feu Ernest de Gottrau et celle de M. Albert de Maillardoz, à Fribourg. Des séries très importantes se trouvent dans la collégiale de Romont et dans la chapelle de Pérolles ; une autre, formée depuis quelques années seulement, se trouve au Musée Gruérien, à Bulle. Des pièces isolées, mais souvent des meilleures, sont conservées dans plusieurs de nos musées suisses : dans les musées historiques de Lausanne, Genève, Berne et Bâle, au musée de l'Ariana à Genève et au Musée National Suisse, à Zurich ; d'autres se trouvent dans des musées étrangers, comme

par exemple au Musée de Cluny, à Paris. Maintes pièces éparses, enfin, sont conservées avec un soin jaloux dans nos vieilles familles patriciennes et dans quelques chapelles, églises et cures de la campagne fribourgeoise.

Les vitraux gravés et les vitraux en grisaille, fréquents au XVIII<sup>e</sup> siècle en Suisse alémanique, furent relativement peu répandus dans nos contrées; cependant, la ville de Fribourg et surtout le district de la Singine nous ont légué un certain nombre d'exemplaires intéressants.

\* \* \*

Nous adressons tous nos remerciements aux quelques personnes qui, répondant à notre appel formulé dans l'introduction de notre première série, nous ont communiqué ou signalé un certain nombre de documents héraldiques qui nous étaient inconnus. Notre reconnaissance va également à M. Eugène Reichlen qui a bien voulu continuer de nous prêter son concours pour l'illustration de cette deuxième série de l'Armorial fribourgeois.

\* \* \*

ÆBISCHER. — Cette famille, d'origine bernoise, s'établit en pays fribourgeois dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, dans le district de la Singine; plus tard, certaines branches passèrent dans la partie romande du canton. Elle possède actuellement les bourgeoisies d'Alterswyl, Farvagny-le-Grand, Grenilles, Guin, Heitenried, Onnens, St-Antoine, St-Ours, Tavel, Villarlod, Vuisternens-en-Ogoz et Wallenried.

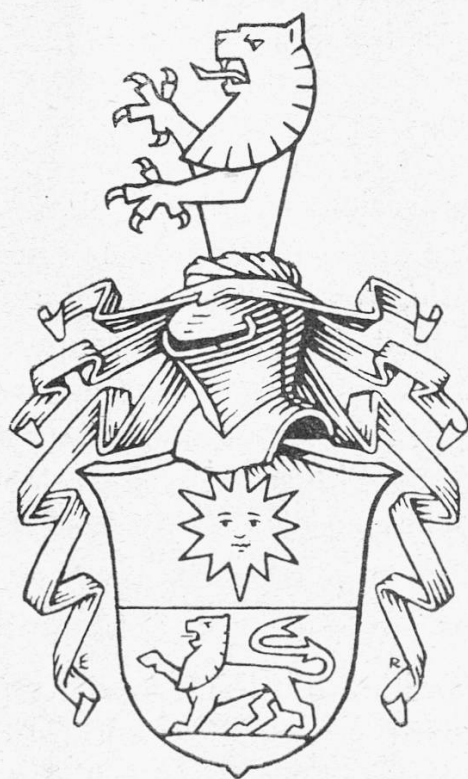
Joseph A., curé, doyen, puis vicaire de Neuchâtel de 1815 à 1852, portait, sur son argenterie, 1821 (cure catholique de Neuchâtel: note de G. de Vivis): *coupé, d'azur au soleil de..., et de gueules au lion passant sur une terrasse de...*; sur son cachet, il ajoute, comme cimier: *un lion issant de...* (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n<sup>o</sup> 426) (fig. 1).

Dans son armorial, Joseph Comba (I), vers 1830,

donne: *coupé d'azur à la rose de gueules boutonnée et pointée d'argent, et d'argent au chien passant de sable.*

L'armorial manuscrit du P. Apollinaire, vers 1860, indique: *coupé d'azur à l'anneau d'argent, et d'argent au lion passant de sable.*

Le D.H.B.S. (vol. I) donne: *d'argent au chien passant de sable, au chef d'azur chargé d'un besant d'argent.*



1. AEBISCHER



2. AFFRY

AFFRY, D'. — Originaire d'Avry-sur-Matran, les Affry s'établirent à Fribourg à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Ils portèrent le qualificatif de noble dès 1556 et s'éteignirent dans la ligne masculine en 1869.

Les plus anciens documents donnent un *chevronné d'argent et de sable*: fresque de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (église d'Hauterive) représentant l'Abbé Pierre d'A.; tapisserie aux armes d'Elisabeth d'A., 1599 (Musée de Neuchâtel); clef de voûte de François, lieutenant d'avoyer, 1631, dans le chœur de St-Nicolas; etc. Le même écu, mais *sans émaux*,

est donné par les sceau et contre-sceau de l'Abbé d'Hauterive, Pierre, 1429-1442 (A.E.F.: Titres de Montagny, 186; Hauterive, M. Faverges 81); par la pierre tombale du même personnage, 1449 (Hauterive, chapelle de St-Nicolas); etc. — Un vitrail d'Elisabeth d'A., épouse de Pierre de Praroman, 1580 (Musée Cantonal, Fribourg) donne le même écu chevronné, et comme cimier: *un bonnet pyramidal chevronné d'argent et de sable, garni d'une virole d'or et sommé d'une touffe de plumes d'autruche d'argent et de sable*. Un vitrail (MC) du capitaine Joseph d'A. remplace la touffe de plumes du cimier par *cinq plumes d'autruche, trois de sable et deux d'argent*. — Un ex-libris de Louis-Auguste d'A., vers 1800 (H. de Vevey, Anciens ex-libris fribourgeois, n° 4) donne mêmes écu et cimier, et ajoute la devise IN VIA VIRTUTI NULLA EST VIA. — Un autre ex-libris, de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (id., n° 2) donne le bonnet du cimier sommé de *trois plumes et d'une houppe*.

Cependant, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, le chevronné est généralement remplacé par *trois chevrons de sable*; même cimier: sceaux de François 1538-1543 (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés; Titres de Gruyères, 10, 72, 96-98; Fonds Griset de Forel), de Louis 1570-1595 (A.E.F.: Fonds Praroman et Diesbach; Hauterive II; Stadtsachen C, 49). Les émaux sont donnés par le vitrail d'Elisabeth d'A. 1564 (voir: *Fribourg artistique*, 1903) dans lequel le cimier est sommé de *cinq plumes d'autruche, trois d'argent et deux de sable* (fig. 2).

Un sceau de Louis, capitaine au service de France, 1557-1563 (A.E.F.: Coll. de cachets, n° 17) donne: *trois chevrons abaissés sous une étoile et accompagnés en chef de deux roses, et en pointe de...*

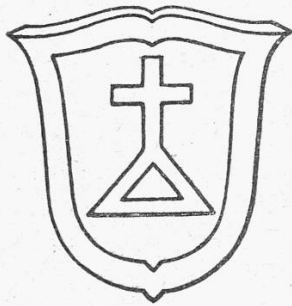
Le plan de Fribourg de Grégoire Sickinger, 1582, donne pour Louis d'A.: *d'argent à deux chevrons de sable*; cimier: *un bonnet pyramidal chevronné d'argent et de sable de quatre pièces sommé d'une touffe de plumes d'argent*.

Un ex-libris du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (H. de Vevey, op. cit., n° 1) donne *d'argent à trois chevrons ployés de sable*.

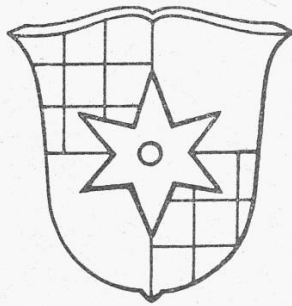
Le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, indique: *chevronné-ployé d'argent et de sable*.

AIGROZ. — Ancienne famille patricienne de Fribourg qui paraît s'être éteinte dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'armorial de la Confrérie de St-Christophe d'Arlberg, vers 1400, semble donner les armes primitives de cette famille, pour Jo(hann) A.: *de sable au triangle évidé d'argent sommé d'une croisettes du même, à la bordure de gueules*



3. AIGROZ



4. AUDERGON



5. AYER

(fig. 3).

Jakob Eger porta dans son sceau, 1443 (A.E.F.: *Stadtsachen A.*, 201): *une bande chargée d'une autre bande surchargée d'une clef, cette dernière surmontée d'une rose*; cimier: *une tête de hérisson* (fig. 6).

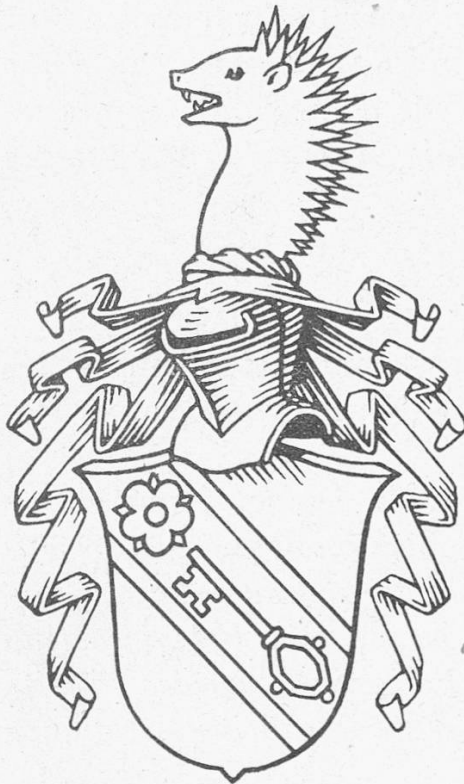
Jean Aigre porta dans ses deux sceaux (A.E.F.: *Stadtsachen A.*, n<sup>o</sup> 202, 242, 248, 263 et 267. — Arch. Maigrauge, Sales 13), utilisés de 1443 à 1466: *une bande chargée d'une autre bande surchargée de trois croissants*; cimier: *une tête de hérisson*; ou: *trois croissants rangés en bande entre deux colices*; cimier: *une tête de hérisson vomissant des flammes* (fig. 7). Peut-être faut-il voir dans ces armoiries celles qui furent concédées le 15 octobre 1442 par l'empereur Frédéric III aux frères Jacques et Jean Aigre (voir: *Archives Héraldiques Suisses*, 1919, p. 116), diplôme qui n'a été conservé ni en original, ni en copie.

L'armorial Techtermann (B.C.), vers 1605, donne: *d'argent à une barre d'azur chargée de trois lunes du premier*

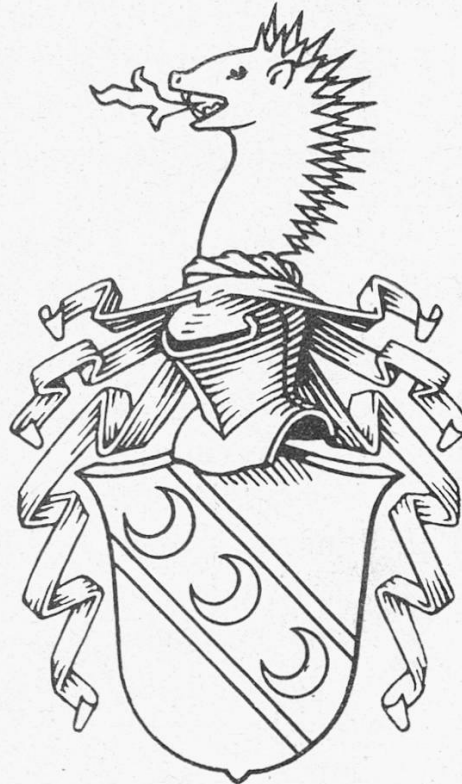
dans leur croissant d'or ; cimier : une tête de hérisson d'argent.

L'armorial Amman, 1760, et l'armorial du P. Apollinaire, 1865, donnent : *d'argent à une bande partie de gueules et d'argent*. Cet écu est attribué par le D.H.B.S. aux Aigroz de Combremont-le-Petit.

Le P. Apollinaire donne un deuxième écu : *d'argent à*



6. AIGROZ



7. AIGROZ

*une bande d'azur chargée de trois bustes d'homme d'argent, posés de face, habillés de gueules, coiffés d'un bonnet aux rubans flottants, du même ; peut-être ces bustes sont-ils une déformation ou une incompréhension des lunes ou croisants ?*

AUDERGON. — Ancienne et nombreuse famille de la campagne, possédant actuellement les bourgeoisies de Chésopelloz, Cutterwyl et Fribourg.

Les Armoriaux de J. Comba (I), vers 1830, et de P. De la Comba, vers 1840, indiquent : *écartelé, aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> cinq*

*points d'argent équipollés à quatre de sable, aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de gueules plein, une molette d'argent brochant sur le tout* (fig. 4).

L'armorial de J. Comba (II), vers 1830, donne le même écu, mais avec *la molette d'or percée de sable*.

AYER. — Ancienne famille bourgeoise de Bulle, Sorens et Vuippens; une branche, sortie de celle de Sorens, a été reçue dans la bourgeoisie de Romont en 1781.

L'armorial de J. Comba (I), vers 1830, donne: *d'azur à trois œufs d'argent dans leur nid du même soutenu d'une terrasse de sinople, le tout surmonté d'une lune d'or accompagnée de cinq étoiles d'argent, trois en chef et deux en flancs* (fig. 5).

L'armorial de J. Comba (II), vers 1830, donne *les étoiles à six rais, et la terrasse d'argent*.

BADOUD. — Famille possédant actuellement les bourgeoisies de Domdidier, Nuvilly, Prévondavaux, Romont et Treyvaux.

L'avocat Badoud, châtelain de Romont, portait en 1797 dans son cachet (A.E.F.: Collection de cachets, n° 46): *d'azur au lion de... rampant devant un rameau de laurier soutenu d'une montagne de deux copeaux de..., le tout soutenu d'une champagne d'argent à deux barres de gueules* (fig. 8). Ces armoiries semblent provenir d'une officine héraldique de Milan.

Pierre Badoud, de Romont, curial, châtelain de Vuisternens et de Châtonnaye, utilisait un cachet (A.E.F.: Correspondance baillivale de Romont), en 1788, donnant: *de gueules à une barre d'argent côtoyée de deux feuilles de chêne de...* (fig. 9).

Un vitrail de 1891 se trouvant dans la collégiale de Romont indique: *parti, d'argent à trois pommes de pin de sable, et d'argent à la licorne saillante de sable*.

Les armoriaux de J. Comba (I et II), vers 1830, et de P. De la Comba, vers 1840, indiquent: *d'argent à trois roses de gueules soutenues et feuillées de sinople, mouvant chacune d'un copeau de sinople*.

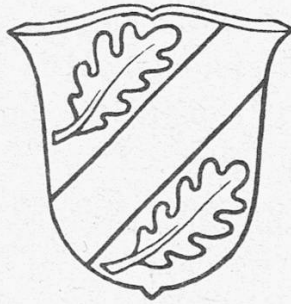
BALLAMAN. — Famille actuellement ressortissante de Fribourg, Gletterens, Vallon et Wallenried.

Les armoriaux de J. Comba (I), vers 1830, et de P. De la Comba, vers 1840, donnent: *une main de (carnation?) tenant un cœur de gueules sommé d'un 4 contourné de sable, le tout brochant sur un coupé d'argent et de sable* (fig. 10).

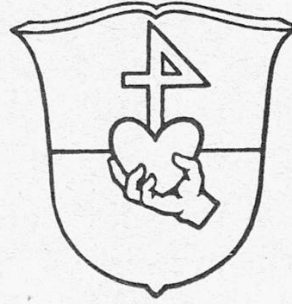
BARDET. — Famille d'origine bourguignonne, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1653; éteinte au XIX<sup>e</sup> siècle.



8. BADOUD



9. BADOUD



10. BALLAMAN

Un cachet de 1743 (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer) indique: *de gueules à la fasce d'or chargée d'un D de... et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de...*; cimier: *une houppe de plumes de héron.*

Le portrait d'Anne-Marie Bardet, 1783 ( propr. d'Hubert de Vevey-L'Hardy) donne: *d'azur à une croix ancrée d'argent, cantonnée de quatre croissants d'or* (fig. 11).

L'armorial de Ropraz, vers 1710 (note Du Mont) ne donne pas les émaux et figure une *croix pleine.*

(A suivre.)